
**Conférence internationale sur la gestion
des produits chimiques**

Deuxième session

Genève, 11–15 mai 2009

Point 4 g) de l'ordre du jour provisoire *

Echange d'informations et coopération scientifique et technique

Mise à contribution d'organismes scientifiques

Note du Secrétariat

1. Le paragraphe 24 k) de la Stratégie politique globale de l'Approche stratégique de la gestion internationale des produits chimiques stipule que l'une des fonctions de la Conférence est de promouvoir l'échange d'informations et la coopération technique. La science joue un rôle particulièrement important dans la mise en œuvre des éléments de l'Approche stratégique qui concernent la réduction des risques, les connaissances et l'information, ainsi que le renforcement des capacités et la coopération technique. La présente note décrit les objectifs de l'Approche stratégique qui sont les plus étroitement liés à la science et présente une mise à jour des informations disponibles sur le niveau de contribution obtenu à cette date de la part de la communauté scientifique et des organismes scientifiques. La Conférence souhaitera peut-être prendre note des progrès accomplis en vue de recommander les mesures à prendre dans le futur.

I. Objectifs de la Stratégie politique globale

2. La Stratégie politique globale de l'Approche stratégique considère la participation de la communauté scientifique comme l'un des éléments clés de la réalisation des objectifs de l'Approche stratégique. L'importance de la science est soulignée dans plusieurs objectifs de la Stratégie politique globale, particulièrement dans ceux qui concernent la réduction des risques, les connaissances et l'information, ainsi que le développement des capacités et la coopération technique. Les instituts de recherche, les laboratoires, les centres de formation, les organismes normatifs, les chercheurs agricoles et les universitaires figurent parmi les acteurs suggérés du Plan d'action mondial de l'Approche stratégique.

A. Réduction des risques

3. Dans le domaine de la réduction des risques, les objectifs de la Stratégie politique globale ayant trait à la science incluent :

* SAICM/ICCM.2/1.

- a) « Appliquer des stratégies transparentes, englobantes, efficaces et rentables de gestion des risques fondées sur des connaissances scientifiques appropriées, y compris des effets sur la santé et l'environnement » [paragraphe 14 c)];
- b) « S'assurer que d'ici à 2020, les produits ou utilisations chimiques qui posent des risques excessifs et par ailleurs impossibles à gérer pour la santé des personnes et de l'environnement en se fondant sur une évaluation scientifique des risques et en tenant compte des coûts et avantages ainsi que de la disponibilité de substituts plus sûrs et de leur efficacité, ne soient plus produits ou utilisés à de telles fins » [paragraphe 14 d) i)];
- c) « S'assurer que d'ici à 2020, les risques découlant de rejets non intentionnels de produits chimiques qui posent des risques excessifs et par ailleurs impossibles à gérer pour la santé des personnes et de l'environnement en se fondant sur une évaluation scientifique des risques et en tenant compte des coûts et avantages soient réduits au minimum » [paragraphe 14 d) ii)].

B. Connaissances et information

4. Dans le domaine des connaissances et de l'information, les objectifs de la Stratégie politique globale ayant trait à la science incluent :

- a) « Offrir des informations scientifiques objectives dont il sera dûment tenu compte dans les évaluations des risques et la prise de décision relative aux politiques chimiques, y compris en ce qui concerne l'évaluation des dangers chimiques et des risques pour la santé des personnes, en particulier chez les membres vulnérables de la population tels que les enfants, et pour l'environnement, en particulier les écosystèmes exposés » [paragraphe 15 d)];
- b) « S'assurer que tous les acteurs puissent avoir accès aux normes scientifiques, aux méthodes de gestion et d'évaluation des risques ainsi qu'aux résultats des évaluations des dangers et des risques » [paragraphe 15 e)];
- c) « Pouvoir disposer de méthodes et d'informations scientifiques objectives pour évaluer les effets des produits chimiques sur les populations et l'environnement, grâce notamment à l'élaboration et l'utilisation d'indicateurs » [paragraphe 15 f)];
- d) « Accélérer le rythme de la recherche scientifique pour déterminer et évaluer les effets des produits chimiques sur les êtres humains et sur l'environnement, y compris les problèmes émergents, et s'assurer que la recherche et le développement soient menés dans leur rapport avec les techniques de contrôle des produits chimiques, le développement de produits chimiques plus sûrs et de technologies moins polluantes, ainsi que les substituts et technologies non chimiques » [paragraphe 15 g)].

C. Renforcement des capacités et coopération technique

5. Dans le domaine du renforcement des capacités et de la coopération technique, la Stratégie politique globale énonce un objectif lié à la science, celui « d'encourager les parties prenantes à développer et promouvoir des programmes touchant à la sécurité chimique et la recherche et l'analyse scientifiques, et appuyer les programmes de développement des capacités dans les pays en développement et les pays à économie en transition » [paragraphe 17 g)]

II. Progrès accomplis au niveau de la mise à contribution d'organismes scientifiques

A. Désignation de correspondants non gouvernementaux

6. Un certain nombre d'organismes scientifiques et d'instituts de recherche ont désigné des correspondants pour l'Approche stratégique. Il s'agit notamment des institutions ci-après :
- a) L'Institut de recherche Chulabhorn (Thaïlande);
 - b) L'Institut de recherche du Golfe (Emirats arabes unis);
 - c) L'Institut international d'agriculture tropicale (Bénin);
 - d) Le Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (Kenya);

- e) Le Département de la santé au travail et de l'environnement, Unité de recherche, Université du Cap (Afrique du Sud);
- f) Le Centre de recherche et d'éducation pour le développement (Cameroun);
- g) L'Université du Canal de Suez (Egypte).

7. Les organisations scientifiques mondiales ci-après ont également désigné des correspondants de l'Approche stratégique :

- a) L'Union internationale de chimie pure et appliquée;
- b) L'Union internationale de toxicologie;
- c) La Société de toxicologie et de chimie de l'environnement.

B. Participation au Programme de démarrage rapide de l'Approche stratégique

8. Le financement d'un projet de développement des capacités scientifiques à l'appui de la mise en œuvre de l'Approche stratégique en Afrique a été approuvé au titre du quatrième cycle du Programme de démarrage rapide. Un atelier à l'intention des scientifiques africains a été organisé en République-Unie de Tanzanie en mars 2009 dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet.

C. Echange d'informations

9. Le Secrétariat a participé aux activités d'échange d'informations avec les organismes scientifiques concernés en vue de promouvoir l'Approche stratégique. Notons à titre d'exemples :

a) **Le Réseau panafricain pour la chimie.** Cette initiative, dirigée par la Royal Society of Chemistry du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, été lancée à Londres le 21 novembre 2007 et à Nairobi le 27 mai 2008. Le Réseau vise à apporter un soutien à l'enseignement de la chimie dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, à promouvoir les travaux scientifiques en réseau et l'organisation de conférences sur les grands problèmes scientifiques que connaît le continent africain et à créer des centres d'excellence qui feront de la chimie une science au service du développement économique et humain. Le Réseau se composera d'une série de centres de liaison. Le Professeur Jamida Katima de l'Université de Dar es Salaam a participé, pour le compte du Secrétariat de l'Approche stratégique, à l'inauguration du premier centre, situé à l'Université de Nairobi, au Kenya. L'Université d'Ethiopie accueillera le deuxième centre. A sa deuxième réunion sur l'Approche stratégique, qui s'est tenue à Dar es Salaam les 16 et 17 juillet 2008, la région africaine a adopté la position suivante à propos du Réseau panafricain pour la chimie :

« Nous accueillons avec satisfaction la création du Réseau panafricain pour la chimie, lancé en 2007 par la Royal Society of Chemistry de Grande-Bretagne. Ce réseau, et l'ensemble des autres initiatives régionales dans le secteur de la chimie, stimulera l'expansion de l'enseignement de la chimie et les travaux de recherche novateurs dans les établissements d'enseignement supérieur du continent africain qui, à terme, se traduiront par le renforcement du secteur professionnel de la chimie dans la région. La région africaine recommande que des efforts soient déployés pour :

- i) Assurer la viabilité à long terme du Réseau;
- ii) Entreprendre des activités de recherche présidées par les besoins de la région et s'intéresser aux questions qui contribuent au développement régional durable;
- iii) Ouvrir un plus grand nombre de centres de liaison du Réseau dans les universités africaines de façon à encourager une plus large gamme de travaux de recherche sur le continent ».

b) **L'Union internationale de chimie pure et appliquée (IUPAC).** L'IUPAC est une organisation non gouvernementale établie en 1919 dans le but de promouvoir les progrès de la chimie. Ses membres sont des sociétés nationales de chimie. Elle fait autorité au niveau mondial dans le domaine de la standardisation de la terminologie des éléments chimiques et de leurs composés. L'Approche stratégique de la gestion internationale des produits chimiques figurait parmi les questions discutées à la réunion du World Chemistry Leadership, qui s'est tenue en même temps que le quarante-et-unième Congrès de l'IUPAC réuni du 5 au 11 août 2007 à Turin, en Italie. Depuis ce

Congrès, l'IUPAC s'emploie à établir un mécanisme informel d'échange d'informations avec le secrétariat ainsi qu'avec d'autres organismes scientifiques mondiaux tels que la Société de toxicologie et de chimie de l'environnement.

c) **La Commission internationale de la santé au travail (ICOH).** L'ICOH est la plus importante société scientifique internationale dans le domaine de la santé au travail. Elle regroupe plus de 2000 membres issus de 93 pays et comprend plusieurs groupements scientifiques et professionnels ayant un rapport direct avec l'Approche stratégique, tels que les hygiénistes industriels, les experts de la médecine du travail et les infirmières. Les informations relatives à l'Approche stratégique seront présentées à l'occasion d'une session extraordinaire du Congrès mondial de l'ICOH de 2009, qui se tiendra à Johannesburg du 22 au 27 mars 2009.

III. Proclamation de 2011 « Année internationale de la chimie »

10. Le 19 décembre 2008, à sa soixante-troisième session, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la résolution 63/209, qui proclame l'année 2011 « Année internationale de la chimie ». L'Année internationale de la chimie devrait stimuler une meilleure compréhension et une plus forte appréciation de la chimie par le public; renforcer la coopération internationale et la diffusion d'informations à l'appui des activités menées par les sociétés nationales de chimie, les établissements d'enseignement, l'industrie, les gouvernements et les organisations non gouvernementales; promouvoir le rôle de la chimie dans la résolution des problèmes planétaires; et renforcer les capacités en orientant les jeunes vers les disciplines scientifiques, en particulier les méthodes scientifiques d'analyse consistant à partir d'une hypothèse, mener des expériences, procéder à une analyse et en tirer des conclusions.

11. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture a été nommée organisme chef de file et centre de coordination de l'Année internationale de la chimie et organisera, à ce titre, les activités à entreprendre durant l'Année, en collaboration avec les autres entités compétentes du système des Nations Unies, l'IUPAC, et les organisations et fédérations du monde entier qui lui sont associées. Les activités de l'Année internationale seront financées au moyen de contributions volontaires, notamment du secteur privé. Un certain nombre de manifestations internationales sont prévues, dont le lancement officiel de l'Année internationale à Paris en janvier 2011, le Congrès de l'IUPAC à San Juan (Porto Rico) en août 2011 et une manifestation marquant la clôture de l'Année à Bruxelles en décembre 2011. L'Année internationale offrira l'opportunité de promouvoir l'Approche stratégique en s'appuyant sur le dispositif informel d'échange d'informations qui a été mis en place en collaboration avec l'IUPAC.
